

# Demain, la finance durable : comment accélérer la mutation vers plus de responsabilité sociale et environnementales

## Déclaration du groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

La semaine dernière, nous parlions effondrement et collapsologie au CESE avec Pablo Servigne. Le premier des cinq stades de l'effondrement, c'est l'effondrement financier. Il a commencé avec la crise de 2008 mais il continue, avec des crises moins visibles mais répétées. Ces crises ont des impacts directs sur l'économie réelle et peuvent conduire à des black out comme l'arrêt de services et de distribution de produits alimentaires par exemple. C'est pourquoi il nous faut radicalement modifier notre système financier, le remettre au service de l'économie réelle mais aussi et surtout au service de la transition vers de nouveaux modes de production et de consommation.

Au regard des enjeux à venir, nous aurions souhaité des mesures plus contraignantes à l'égard du système financier. Comment accepter que les plus grandes banques françaises continuent à financer le développement des énergies fossiles ? Sur 10 euros de financements, 7 euros vont aux énergies qui ont un impact sur le climat, et seulement 2 aux énergies renouvelables !

Notre groupe salue cet avis qui pose le sujet et qui appelle à ce que demain, cette finance durable dont le développement est très insatisfaisant, devienne la norme du système financier. Nous espérons que le gouvernement se saisira des préconisations pour faire avancer les choses.

Enfin, je me permets de faire un rêve. Comment ce soir, demain, en sortant de cet hémicycle, en lisant cet avis, nous serons capables en tant que citoyens et citoyennes, salariés et salariées, chefs et cheffes d'entreprise, gestionnaires de fonds publics et paritaires, entreprises, organisations de la société civile de mettre en pratique ces actions ? D'interpeller notre conseiller et notre conseillère financier sur l'utilisation de notre épargne ? De réorienter la totalité des fonds publics, paritaires et les fonds de nos organisations vers des investissements responsables ? De changer de banque pour en choisir une plus éthique qui, par exemple, ne fait pas d'évitement fiscal et ne finance pas les énergies fossiles ?

Si ce rêve se réalise, nous serons alors cohérent.es avec ce que nous avons voté. Et là-dessus, personne ne doit s'abstenir.

Le groupe a voté cet avis.